

Lorsqu'arrive l'heure de la retraite, certains continuent de donner des nouvelles à leurs anciens collègues tandis que d'autres choisissent de partir sur la pointe des pieds. Dans ces conditions, il est parfois difficile de savoir ce qu'ils sont devenus jusqu'au jour où on apprend, hélas, qu'ils ne sont plus de ce monde.

Jacques Gillot faisait partie de ces journalistes qui avaient privilégié la discrétion. Pendant longtemps, il fut un chef d'édition de La Dernière Heure autant craint pour ses coups de gueule que respecté pour sa compétence. Mais cet homme de l'ombre ne se contentait pas de tenir la barre lors de bouclages parfois mouvementés. Il lui arrivait aussi de prendre la plume et il s'était investi comme personne dans le milieu du jeu de balle lorsque des clubs comme Pont-à-Celles, Chapelle-à-

ON L'APPELAIT LE PAPE DU JEU DE BALLE

Wattines ou Ottignies drainaient des assistances record sur les ballodromes de Wallonie et de Flandre ou lors de tournois à Bruxelles. Sans avoir pratiqué lui-même, Jacques Gillot avait tellement bien pénétré les arcanes et l'esprit du jeu qu'il avait hérité du surnom de "pape du jeu de balle". Les jeunes journalistes en parlaient des années plus tard avec émotion. Bourru mais sensible, grand admirateur de Michel Sardou, adorant les animaux et en particulier ses chats, Jacques Gillot nous a quittés voici un petit temps déjà. Le journalisme est un métier bien éphémère.

PAR GÉRY DE MAET

Pourquoi Kompany FAIT L'UNANIMITÉ

▶ Francophone, néerlandophone, intelligent, engagé... Kompany semble faire l'unanimité comme peu de footballeurs, mais jusqu'à quand? Vince The Prince est passé au crible de la sociologie.

▶ La nouvelle a eu l'effet d'une bombe et n'aura échappé à personne ce week-end. Vincent Kompany est de retour chez lui à Anderlecht comme "joueur-entraîneur". Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'engouement est total, dans les médias comme chez la plupart des fans de ballon rond.

"L'enthousiasme est énorme, mais ce qui me frappe dans ce genre d'événement, c'est l'absence de bémol et d'interrogation critique chez les observateurs. De plus, les médias apprécient traditionnellement l'unanimité dans ce genre de situation", pointe du doigt Jean-Michel De Waele, sociologue du sport à l'ULB. Et il est vrai que chez Vincent Kompany, difficile de trouver une once de négativisme. Dévouement auprès de son club formateur, bataille contre le racisme, engagement solidaire, association pour les sans-abri mancunien, plans pour sa fin de carrière rondement menés, le natif d'Uccle est engagé sur tous les fronts avec une attitude sûre et réfléchie, et semble plaire aux quatre coins du pays et à toutes classes

sociales confondues.

"Déjà, il faut dire que c'est un homme très intelligent, posé et gentil. Tous les joueurs de foot n'ont pas cette capacité à prendre de la distance par rapport à leur sport et à eux-mêmes. Il paraît comme au-dessus du lot intellectuellement. En plus, en parlant parfaitement français et néerlandais, il s'adresse à toute la population belge, il

"C'est une personne très protégée dans le sport, comme peu le sont."



▶ En plus d'être parfait bilingue, Vincent Kompany paraît comme au-dessus du lot intellectuellement. © BELGA

a vraiment tout ce qu'il faut pour être LE Belge que l'on aime et qu'on a envie de voir réussir", analyse-t-il.

ET LE DIABLE ROUGE jouit d'une image quasi parfaite et d'une carrière riche en trophées, le tout auréolé d'un parcours singulier, lui qui vient d'une famille modeste, d'un père réfugié politique congolais et d'une mère belge engagée dans le monde politique bruxellois, décédée en 2008 d'un cancer. "Il représente parfaitement l'ascension et la réussite professionnelle. Il a donc une image on ne peut plus positive et en plus, c'est un homme très consensuel, issu de l'immigration et ayant pris des prises de position fortes à certains moments. Il est aussi en-

gagé en faveur de causes sociales, ce qui touche les gens. Et à côté de ça, il a beaucoup gagné dans le sport, tout ça lui donne donc une image absolument parfaite, le tout sans aucune erreur de communication du personnage. Cela lui a permis de prendre des positions politiques dans le passé (NdLR, suite à sa réponse à Bart De Wever en 2012), ce qui en fait une personne protégée dans le sport, comme très peu le sont", avance ce sociologue du sport.

ET SI TOUT ROULE pour Vince The Prince actuellement et que l'emballement côté Mauve est énorme, comme à peu près partout dans le pays, cela va-t-il forcément durer?

"On ne lui pardonnera rien, et la pression est forcément plus grande qu'avec un inconnu. On ne lui pardonnera rien. On le compare déjà à Guardiola, alors qu'il n'a pas encore entraîné, ce n'est quand même pas très léger comme comparaison. La question est de savoir combien de temps ça va durer car il devra très vite faire ses preuves, et il ne suffit pas d'une grande carrière pour être un grand dirigeant."

À l'image d'un homme politique qui vient d'être élu, l'ex-joueur de Manchester City suscite un grand enthousiasme, mais dans le football, tout peut être brûlé avec une vitesse déconcertante si les résultats ne suivent pas.

Ludovic Jimenez

"Il a l'ADN du Sporting"

▶ Le retour de l'icône fait l'unanimité parmi les élèves anderlechtois.

▶ Le retour de l'enfant prodige était au coeur des discussions des élèves de l'Athénée Joseph Bracops, à proximité du stade Constant Vanden Stock, ce lundi. "C'est une excellente chose. Je ne m'y attendais pas du tout. Il a toujours été un vrai leader sur et en dehors du terrain, que ce soit à Manchester City ou avec les Diables rouges. J'espère que sa venue va permettre de remotiver les troupes, explique Lu-

cas, 16 ans, supporter d'Anderlecht depuis son plus jeune âge. J'ai été voir quatre matchs cette saison et le niveau de l'équipe était vraiment faible. Espérons que Vincent Kompany puisse insuffler un souffle nouveau."

Un avis partagé par Hamza, 16 ans et Haïssam, 15 ans. "Vincent Kompany est quelqu'un de positif et de charismatique. Je pense qu'il va faire beaucoup de bien pour la cohésion de l'équipe.

C'est dommage qu'on n'aille pas en Europe l'année prochaine mais au moins cela va lui laisser un an pour se réadapter et reconstruire une équipe compétitive pour les années futures", expliquent-ils.

SI L'ARRIVÉE DE Vincent Kompany fait l'unanimité, certains sont toutefois sceptiques quant à son rôle de joueur-entraîneur. "Ce statut n'est pas clair, explique Lucas. Selon moi, soit il vient en tant que joueur, soit il entre dans le staff, mais pas les deux. Pour qu'une équipe fonctionne, il faut que les rôles soient bien attribués et définis avec les autres membres de l'équipe, sans quoi cette situation risque d'amener de

la confusion. Est-ce qu'il décidera de la composition de l'équipe? Des transferts aussi? J'aurais clairement préféré qu'il vienne uniquement en tant que joueur..."

En revanche, Julien, 17 ans, est satisfait de voir Vincent Kompany intégrer le staff du Sporting. "J'attends de voir car je ne pense pas qu'il sera désigné comme entraîneur définitif. Quoi qu'il en soit, sa venue ne peut que faire du bien à cette équipe, y compris pour l'encadrement des plus jeunes. Il a l'ADN d'Anderlecht et a toujours été actif pour les jeunes Bruxellois même lorsqu'il portait la vareuse de Manchester City."

A. F.

SONDAGE EXPRESS

Le retour de Kompany à Anderlecht comme "joueur-manager" est-il une bonne idée?

OUI > 59,1 %

NON > 40,9 %

6.487 votes

Votez pour le sondage du jour sur dhl.be

Une bonne info?
Appelez-nous
au 02/211.28.49



Pierre Kompany



Jacques Liechtenstein



François Kompany



Christel Kompany

“Anderlecht n'est qu'une PREMIÈRE ÉTAPE”

► Un professeur en management des unités sportives et proche de Kompany explique en quoi il ne compte pas s'arrêter là.

► En dehors de son implication dans plusieurs associations, le futur entraîneur-joueur d'Anderlecht détient aussi un master en commerce, obtenu en 2017 en parallèle à sa carrière de footballeur. Il a donc tout prévu pour “l'après-football”.

Et selon Thierry Zintz, professeur en management des unités sportives à l'Université catholique de Louvain et qui a fréquenté le Diable lors de conférence portant sur le management, “Anderlecht n'est qu'une première étape chez Kompany”. “Avec lui, on n'est pas au bout de nos surprises. En effet, durant son long passage à Manchester City, il a suivi une série de séminaires dans le domaine de la gestion et du management, il a donc des bases et une formation en la matière qui lui permettront de commencer sereinement.”

foot et de ce qu'il y a à côté”, indique ce spécialiste des organisations sportives et du management. Et de par son charisme et sa faculté à fédérer, Kompany a l'âme d'un manager, selon Zintz. “Il a un leadership naturel, quand il parle, on l'écoute. Il a vraiment l'âme d'un manager, c'est un costume taillé pour lui. D'ailleurs, chez la plupart des sportifs, il n'y a pas ou peu de perspectives d'après carrière. Mais chez Vincent, on sent que tout a été rigoureusement planifié, il a anticipé les choses. On le voit par exemple par rapport au fait qu'il se soit investi depuis des années dans des projets professionnels mais aussi pour des associations à but non lucratif à Bruxelles.”



► Thierry Zintz.

Depuis le début de sa carrière, Vincent Kompany a donc toujours cherché à varier ses activités. Il a notamment fondé le club de football du BX Brussels. Un projet qui lui tenait particulièrement à cœur. “Il est ambitieux dans le bon sens du terme, il veut voir plus loin pour son club, mais aussi pour le football en général et la société. Et on peut trouver des similitudes avec Jean-Michel Saive qui a des ambitions pour son port et veut les porter loin au sein de la Fédération, pourquoi pas voir Vincent un jour à la tête de l'Union belge?”, s'interroge celui qui a été président du comité olympique belge durant 16 ans.

cent Kompany a donc toujours cherché à varier ses activités. Il a notamment fondé le club de football du BX Brussels. Un projet qui lui tenait particulièrement à cœur. “Il est ambitieux dans le bon sens du terme, il veut voir plus loin pour son club, mais aussi pour le football en général et la société. Et on peut trouver des similitudes avec Jean-Michel Saive qui a des ambitions pour son port et veut les porter loin au sein de la Fédération, pourquoi pas voir Vincent un jour à la tête de l'Union belge?”, s'interroge celui qui a été président du comité olympique belge durant 16 ans.

SELON LUI, LE FUTUR poste occupé par Vincent Kompany chez les Mauves n'est qu'une étape du plan d'après carrière très ambitieux du désormais ex-joueur de Manchester City. “C'est un projet à long terme que prépare Vincent depuis des années. Il s'est préparé à vivre ça. De par ses compétences et son projet, il est même amené à occuper des fonctions managériales à un plus haut niveau à Anderlecht d'abord, puis dans les instances du foot belge et sûrement au-delà. Il a une vision claire de l'avenir du

► Vincent Kompany peut s'appuyer sur un entourage solide, à commencer par les membres de sa famille. © PHOTONEWS

L.J.

VOTRE AVIS SUR...

Le retour de Kompany au Parc Astrid



■ Jean-Claude
50 ans

“Anderlecht n'est nulle part et on ne sera même pas en coupe d'Europe la saison prochaine. Selon moi, ce transfert a été réalisé dans le but d'apaiser les supporters et de soigner l'image du club. J'attends de voir ce que cela va donner.”



■ Didier
55 ans

“C'est magnifique de voir Vincent revenir. On a beaucoup critiqué Marc Coucke depuis son entrée en fonction, mais là il faut vraiment le féliciter lui et Michaël Verschueren pour cette belle pioche. C'est de bon augure pour la saison prochaine et il faut lui laisser le temps.”



■ Guy
71 ans

“Au niveau humain, Vincent Kompany est quelqu'un d'exceptionnel. Il a un charisme fou, c'est quelqu'un de toujours positif et qui a la culture de la gagne. On l'a souvent enterré à cause de ses blessures mais il a toujours rebondi. Cela prouve sa mentalité hors-norme. Il est très intelligent et fédérateur.”



■ Natacha
40 ans

“Je l'aime beaucoup, il a un charisme fou. On sent que les supporters sont très enthousiastes avec ce retour et c'est totalement inespéré.”



■ Shylsea
21 ans

“Il connaît bien l'histoire du club. J'espère qu'il va permettre au Sporting d'Anderlecht de redresser le niveau du club, et puis c'est très positif pour l'image du championnat de Belgique.” A. F.